



*Directeur* Lorenzo Vinciguerra

*Dir. adjointe* Marie-Domitille Porcheron

*Administrateur* Cyril Caux

*Bureau* Christophe Bident, Sara Combescure, Fabienne Costa, Marguerite Lemonnier, Androula Michael, Marie-Domitille Porcheron, Jean-François Robic, Lorenzo Vinciguerra

*Administrateur site* Elena Sanchez Velandia

*Rédacteur en chef Tetrade* Grzegorz Pawlak

*Stagiaires projet ETHICA* Freya van den Bosschen, Miguel Clemente, Sophie Monnier, Kim Bryckaert

<http://cr.ae.free.fr>

<http://www.tetrade.fr>

### **Compte rendu de la Réunion N°16 du CRÆ du 13 mai 2015 à l'UFR des Arts**

Présents : Lorenzo Vinciguerra, Marie-Domitille Porcheron, Fabienne Costa, Sara Combescure, Ghislaine Vappereau, Charlotte Beaufort, Elena Sanchez Velandia, Christophe Bident, Jérôme Hankins, Lyse Blanchard, Guillaume Pinçon, Marine Braland, Aurélie Gallois, Sébastien Denis, Céline Hervet, Marie-Hélène Gauthier.

Excusé.e.s : Emanuelle Raingeval, Elisabeth Piot, Eric Valette, Jean-François Robic, Simon Texier, Philippe Fauvel, Kim Bryckaert, Véronique Dalmasso, Eric Valentin, Hélène Naty, Androula Michael, Justin Wadlow, Chloé Larmet, Damien Ehrhardt

Secrétaire de séance : Lyse Blanchard

La séance commence à 14h.

#### **1) Le compte rendu de la réunion n° 15 est adopté.**

Consultable en ligne sur notre site, rubrique « réunions » :

<http://cr.ae.free.fr/wp-content/uploads/comptere rendu15.pdf>

Le compte-rendu est adopté à l'unanimité.

#### **2) Newsletter du CRAE**

Lorenzo Vinciguerra invite à réfléchir sur la mise en place d'une Newsletter du CRAE à diffuser par mail à tous les membres. D'autres laboratoires pratiquent ce mode informatif. Ce serait aussi une façon de rendre hommage à ceux qui nourrissent le site.

#### **3) Le CRAE a maintenant une page facebook qui a déjà été appréciée. Twitter est en cours.**

Nous attendons un stagiaire (Master) au CRAE pour confectionner une plaquette découverte.

#### 4) Invitation de l'artiste italien Giancarlo Norese au CRAE le 4 juin 2015

Pour la journée du séminaire doctoral « arts » Création et destruction du 4 juin 2015 :

<http://cr.ae.free.fr/?p=3545>

Artiste membre associé du CRAE qui viendrait pour la dernière réunion du CRAE. Que faire des déchets et détritiques dans l'art contemporain ?

#### 4) Nouveaux stagiaires rémunérés au CRAE (Projet *Ethica*) :

Après Freya van den Bossche et Miguel Clemente (étudiants de M2 à l'UFR des Arts) le projet *Ethica* va accueillir deux autres stagiaires rémunérés :

- Sophie Monnier, étudiante de l'ESAD d'Amiens, (2 mois) ;
- Kim Bryckaert, étudiante de l'ESAD d'Amiens, prendra la suite de Sophie Monnier à la rentrée (compétences dans le design informatique).

#### 5) Projets en cours

Lorenzo Vinciguerra présente brièvement le colloque *Écrire vers l'image L'empreinte de Roberto Longhi dans la littérature italienne du XXe siècle* des 26, 27, 28 mai 2015 qu'il organise avec l'Université de Paris IV (Davide Luglio) et l'Université *Alma Mater* de Bologne (Marco Bazzocchi). La journée du 27 est prévue à Amiens au Logis du Roy. Les autres journées à la Sorbonne.

D'autres initiatives sont annoncées par Ghislaine Vappereau, Marie-Domitille Porcheron, Céline Hervet, Jérôme Hankins. Elles seront mises en ligne.

#### 6) Axes du CRÆ

Le directeur présente l'historique et les enjeux des axes du CRÆ

Marie-Domitille a listé depuis l'arrivée de Lorenzo les différents axes depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2012 :

- territoire
- expérimentations artistiques (G.Freixe, S.Bimuth)
- discours et écrits suscités par les arts

7 décembre 2012 :

- la ville et l'espace urbain (S.Textier)
- Proposition de la création d'un axe esthétique et philosophie de l'art (L. Vinciguerra)
- temporalité de la sculpture (G.Vappereau)

13 janvier 2015 :

- ville, espace public, territoire (S.Textier)
- Déclat (C. Bident)
- couleur, forme, histoire (M-D Porcheron)
- les temporalités de la sculpture (G.Vappereau)
- archéologie (S. Combescure)
- esthétique et philosophie des arts (L. Vinciguerra)

Nous pouvons toutefois travailler dans un axe ou passer d'un axe à l'autre dans un souci de liberté et de collaboration. Si nous voulons réorienter les axes et élargir ou restreindre tout est

possible. Il sera politiquement utile de retrouver un discours cohérent qui énumère les différents axes notamment lors des expertises à venir.

Nous n'avons à l'heure actuelle pas de Labex. Peut-on être lié au Labex d'une autre université si un laboratoire nous invite à participer à leur programme ? Ce qui nous permettrait d'enrichir nos subventions. Une piste à suivre, suggère Marie-Hélène Gauthier avec l'Université de Toulouse et l'ENS de Lyon. L'axe esthétique et philosophie des arts serait donc à conserver pour nourrir cette orientation.

Les axes sont des propositions que l'on peut rejoindre en fonction des recherches de chacun.

Sara Combescure propose de faire converger l'archéologie dans la ville et l'espace public et l'urbanisme.

Autre projet à venir, les espaces détruits « les paysages cassés », la brisure, la fêlure, les déchirures, le sol retourné (Fabienne Costa)... projet porté par Marie-Domitille Porcheron, Véronique Dalmaso, Hélène Naty, Stéphanie Smalbeen au CRAE et Jacques Willaume à l'UFR des Arts. Une exposition est prévue en 2016 à la MCA ainsi que deux journées d'étude au printemps 2016 dans le cadre des commémorations de la Bataille de la Somme. Trois laboratoires et institutions sont susceptibles de participer à ce projet (CHSCC, dir. Pr. Philippe Nivet, EdYSAN, dir. Jérôme Buridant à l'UPJV) et l'Institut Universitaire de France. M.-D. Porcheron propose de nous envoyer prochainement le projet par mail.

M. -H. Gautier : comment, dans l'art, peut-on faire référence à des écrits de philosophes ? les écrits philosophiques contribuent aux tissages entre les axes. L'axe « Discours et écrits suscités par les arts », permet le lien avec l'axe « Déclat » (Hervé Joubert-Laurencin et C. Bident, Fabienne Costa, Grégoire Quenault...) qui a donné lieu à plusieurs colloques. Ce groupe est en attente pour le moment des deux maîtres de conférences pour relancer le travail notamment sur l'écriture de l'analyse de film (Fabienne Costa/ Lille, Jessy Martin/ Paris 3, Barbara Lemaître). Les propositions sont ouvertes jusqu'au printemps prochain. Idée de co-financement proposé par Lorenzo pour porter ce projet. Ce projet induira un changement de nom du groupe : « Discours et écrits suscités par les arts ». Suit une discussion sur l'efficacité de cet intitulé. Jérôme Hankins compléterait aussi cet axe. Lorenzo Vinciguerra porteur de l'axe « Esthétique et philosophie de l'art » se réserve la possibilité de maintenir cet axe pour plus de visibilité et de cohérence avec la problématique générale du laboratoire.

Lorenzo Vinciguerra pose la question des responsables d'axes : sont-ils nécessaires ? Comme pour notre revue *Tetradé*, les porteurs de projet seront nominatifs, quant aux axes, à vocation transdisciplinaires, ils resteront anonymes. Plusieurs forces intellectuelles peuvent nourrir un ou plusieurs axes ce qui valorisera davantage le laboratoire.

« Temporalités de la sculpture » est maintenu comme axe, « Villes et espaces ». Un autre axe orienté vers les arts numériques (inter-médialité et trans-média) avec à la clé peut-être le projet « Transmarts » (projet structurant pour 2016) que Sébastien Denis est en train de préparer avec le MIS de El Mustapha Mouaddib et le laboratoire COSTEC de l'UTC.

Développer nos recherches sur les champ sonore et musical serait tout à fait intéressant pour le CRAE. Est-il nécessaire d'intégrer cette notion à un autre axe ? M-D-P pense que oui au

regard de ce qui se pratique sur notre territoire. Patrick Fontana, auteur récemment au quai Branly d'une performance sur Ghérassim Luca (<http://cr.ae.free.fr/?p=3173>), est aussi dans ce type de recherche, ainsi que Fabien Lerat. Par ailleurs Marie-Hélène Gauthier et Lorenzo Vinciguerra rappellent l'intérêt pour la sonorité et la musique d'un chercheur comme Damien Ehrhardt (Université d'Evry), qui a déjà manifesté son intention de rejoindre le CRAE

**L'ensemble des 5-6 axes se déclinerait ainsi (propositions encore provisoires) :**

1)

*Temporalités de la sculpture*

2)

*Villes et espaces*

3)

*Discours et écrits suscités par les arts*

4)

*Esthétique et philosophie de l'art*

5)

*Sonorités...* (son, voix, musique, paysage sonore), proposé par Céline Hervet et accueilli avec intérêt par tous les membres

6)

... Arts et nouveaux médias? En attente de plus amples informations et des orientations des nouveaux MCF ; proposé par Charlotte Beaufort et Sébastien Denis.

Les axes seront définitivement fixés à l'automne 2015 en accord avec les nouveaux collègues recrutés à l'UFR des Arts. Un argumentaire est souhaité pour le site du CRAE. Le directeur souhaite relier tous les axes à une problématique générale.

**7) Thèse-création**

Christophe Bident présente l'intérêt des thèses-création. Il fait référence au site [res-cam.com](http://res-cam.com) : Création art et média, existant depuis 2012. Il propose d'intégrer ce réseau qui compte 15 universités françaises et de le faire reconnaître par l'Ecole doctorale SHS de l'UPJV. Tous les membres sont d'accords. Suit une discussion sur la meilleure façon de procéder (AG UFR des Arts...). Le SACRe (6 membres) est également présenté : [http://www.univ-psl.fr/default/EN/all/sacre\\_fr/](http://www.univ-psl.fr/default/EN/all/sacre_fr/)

Le directeur remercie les présents.

La séance est levée à 17h30.

En l'absence du rédacteur en chef de *Tetradé*, la réunion du comité de rédaction de la revue est annulée.

**Appendice : Propositions qui sont parvenues au directeur avant la réunion**

**1) Céline Hervet :**

- **Le sensible et le singulier** : deux notions à articuler dans une étude des formes et genres littéraires et qui permettraient d'englober les travaux de Marie-Hélène en esthétique littéraire et mes recherches actuelles sur l'un et le divers. Ces deux questions se posent de façon plus saillante dans la littérature (poésie, roman, théâtre) dont l'ambition est de lutter contre la

généralité et l'abstraction du langage. Ces recherches sont au croisement de la littérature et de la philosophie (son histoire et son actualité), leurs implications étant tout à la fois éthiques, sociales et politiques. Elles aborderaient ainsi la théorie et la pratique littéraires de certains auteurs dont la portée philosophique est considérable, travail qui a déjà été fait par Marie-Hélène, mais je m'y associerais volontiers. L'oeuvre d'Édouard Glissant, par exemple, son dialogue avec l'histoire de la philosophie me paraît importante de ce point de vue.

- **Études sonores et musicales** qui regrouperaient de manière transversale ce qui porte sur la vocalité, l'oralité, l'écoute, mais aussi les arts sonores (documentaire, création radiophonique, etc.) et bien sûr la musique. Les "sound studies" sont en plein essor notamment dans le monde anglo-saxon ayant pris acte de la parution en 1977 du "Paysage sonore" de R. Murray-Shafer. Le concept de paysage sonore a permis de renouveler l'approche de nombreuses disciplines, notamment l'histoire, mais aussi le design, l'architecture, etc. Il serait intéressant d'en montrer l'impact et le devenir actuel notamment par un travail de traduction des ouvrages collectifs parus ces dernières années et l'organisation en 2017 d'un colloque commémorant les 40 ans du livre de Murray-Shafer. Les interactions de l'ouïe avec les autres sens pourraient être étudiées dans ce cadre à travers une redéfinition du concept d'image (à la manière dont Spinoza l'envisage, en la déconnectant du visuel)

## 2) Ghislaine Vappereau, Elisabeth Piot :

Journée d'études CRAE-UPJV, prévue pour automne 2015 / Amiens, Logis du Roi : *Œuvres éphémères, œuvre détruite ou passée : expérience du temps accomplie. Les temporalités de la sculpture dans les pratiques contemporaines.*

Henri Bergson écrit dans *La pensée et le mouvant* : « Comment pourtant ne pas voir que l'essence de la durée est de couler, que du stable accolé à du stable ne fera jamais rien qui dure ? » (Henri Bergson, *La pensée et le mouvant*, Paris, Quadrige/PUF, 1998, p. 7). L'homme pense le temps à partir de sa propre temporalité : cette montagne que je regarde semble avoir toujours été là et j'imagine avec une quasi certitude qu'elle sera toujours là. Pourtant, il n'en est rien, elle aussi est inscrite dans une temporalité, mais celle-ci m'échappe ; trop difficile de me représenter le temps géologique, trop abstraite est la tâche de considérer ce qui me semble infini, ce temps dont je ne peux faire l'expérience. Dans ce cadre de réflexion, parler d'œuvres pérennes est donc impropre, le principe même de conservation en témoigne. Pourtant on ne peut balayer d'un revers de main l'intention des artistes et la volonté patrimoniale à vouloir inscrire les créations de l'homme dans une perspective et une temporalité plus large en stabilisant le temps. Au XXe siècle, certains artistes ont cherché à faire acte d'une temporalité à l'encontre du principe de pérennité et finalement, à négocier au cœur de l'œuvre avec cette « essence de la durée », celle qui « coule » et ne « dure » pas, pour paraphraser Bergson. Cette mise en œuvre du temps qui passe, Giovanni Anselmo l'inscrit dans l'œuvre *Senzo titolo [Struttura che mangia]* (1968), en utilisant une « pauvre » laitue fragile et triviale comme garante de l'intégrité formelle de l'assemblage de deux blocs de granit : contraste frappant de deux temporalités, celle du géologique et celle du végétal. Cette œuvre est une sorte de vanité contemporaine qui dit l'entropie et l'équilibre précaire de toute chose prise dans le tissu du monde. Pourtant, même si cela n'enlève rien à la pertinence de cette œuvre « riche » de temps, l'institution qui la présente garantit la fraîcheur de la laitue, conserve pour le spectateur l'intégrité de l'œuvre ainsi offerte à la temporalité de son regard, « élève » cette « poussière » pour faire référence à Marcel Duchamp. Plus radicaux encore dans l'intention d'inscrire l'œuvre dans une temporalité qui la rapproche de celle du

spectateur, d'autres artistes ont fait de la disparition effective de l'œuvre un des principes qui la projette au plus près de la vie. Déjà, en 1960, L'Hommage à New York de Jean Tinguely, en s'autodétruisant dans le temps du spectacle, a fait entrer cette préoccupation de plain-pied dans l'art du XXe siècle : un principe reconsidéré par la radicalité conceptuelle d'un Robert Barry ou encore par les destructions architecturales d'un Gordon Matta-Clark. L'archéologie de cette façon d'envisager l'œuvre par le prisme d'une expérience du temps accomplie n'en enlève pas moins la pertinence de cette orientation dans le contexte artistique actuel, puisqu'à chaque fois, l'œuvre échappe, est rétive à sa conservation et/ou à sa marchandisation, elle ne survit que par le souvenir ou le document, fait événement de sa présence. Cette possibilité de dire le temps qui passe, la sculpture dans son acception large l'autorise, car sa matérialité et sa présence sont les seuls indices qui, une fois attaquées, disent la fluidité fondamentale du temps. Contemporaines, les fragiles œuvres de plâtres « Cassables » de Arnaud Vasseux, dont les premières occurrences datent de 2004, ne résistent pas au temps de leur exposition, et disent encore la pertinence d'inscrire l'œuvre dans un continuum, dans un mouvement qui ne les installe pas, mais les retient. En regard de ce questionnement des temporalités de la sculpture dans les pratiques contemporaines, artistes et chercheurs interrogeront lors de cette journée ces « poussières » ontologiques et la conscience du temps dont elles témoignent.

**3) Véronique Dalmasso, Hélène Naty, Marie-Domitille Porcheron, Stéphanie Smalbeen, en collaboration avec la Galerie 3A, et Jacques Willaume (UFR des Arts).**

**« Paysages cassés » 2016**



Projet de journée d'études et d'exposition à la MCA au printemps 2016 « Paysages cassés » organisée par la GALERIE 3A en collaboration amicale avec le FRAC Picardie, et la participation et le soutien du CRAE.

Au sein du CRAE, le projet est porté par **Stéphanie Smalbeen, Hélène Naty, Véronique Dalmasso, Marie-Domitille Porcheron** et, à l'UFR des Arts, par **Jacques Willaume**.

Dans le cadre des commémorations de la Grande Guerre et, particulièrement, l'anniversaire en juillet 1916 de la Bataille de la Somme, la MCA, la Galerie 3A, le FRAC Picardie et le CRAE organisent une exposition à la MCA accompagnée d'une journée d'études consacrée aux « Paysages cassés ».

En envisageant le paysage autrement que beau et arcadien - le terme "cassé" répond aux événements autour de la Grande Guerre et introduit la rupture, la brisure, la fêlure, la fracture, la brèche, la ruine, la déchirure, les décombres et les débris ou encore la détérioration voire la suppression et l'anéantissement. Les œuvres proposées par la G3A, issues de différents médiums (vidéo, son, dessin, installation, céramique, gravure, peinture, sculpture) abordent entre autres les notions de cassure, de conflit, dans le paysage, en une réflexion et une approche propres à chaque pratique qui jettent le trouble sur ses représentations.

Les artistes pressentis pour l'exposition sont Rachid Boukharta, Carole Beugniet, Vincent Mauroux, Olivier Michel et Anna Bruno (travail à quatre mains), Hélène Naty, Thibault Papin, *Phonotopie*, Marie -Claude Quignon, Stéphanie Smalbeen, Philippe Thibaut, Laurence Tuot ...

Rachid Boukharta, Olivier Michel, Thibault Papin et Laurence Tuot sont artistes et d'anciens étudiants de l'UFR des Arts. Marie-Claude Quignon et Philippe Thibaut sont des artistes qui ont enseigné comme chargés de cours à l'UFR des Arts. Vincent Mauroux (« *Les petits Paysages* ») et Carole Beugniet sont artistes-peintres et graveurs.

**La Galerie 3A** : Galerie Associative d'Art Actuel est un espace virtuel (soutenu par la DRAC, aidé du Conseil Départemental de la Somme) dédié aux arts plastiques dont l'ambition est de construire un maillage culturel reliant la région Nord-Pas-de Calais-Picardie et la région parisienne. Entre ces deux pôles dynamiques se situe un espace creux, de flux et de passage, dont il faut souligner la création. La Galerie3A développe un espace de réflexion, d'exposition et de création en complémentarité avec les lieux existants comme la MCA, le Frac - Picardie et les Musées d'Amiens et le CRAE.

*Phonotopie* : Stéphanie Collonville et Stéphane Lehodey , Association Phonotopie, 80160 MONSURES. « Aménagement d'espaces sonores dans des lieux publics accessibles à tous. Création à partir des sons du quotidien. La création sonore est pour Phonotopie une manière de questionner le monde, un dialogue entre l'individu et la communauté à partir de la dimension sonore du rapport au monde. C'est aussi la prise de son d'une identité ».

- Journée d'études, prévue au printemps 2016 en collaboration avec le Service des Affaires Culturelles de l'UPJV et le CHSCC (Centre d'Histoire des Sociétés des

Sciences et des Conflits, dir. Pr. Philippe Nivet) de l'UPJV, ainsi que l'IUF (à confirmer), qui associe Artistes, archéologues, historiens de l'art, historiens, géographes, philosophes.

- Exposition à MCA : printemps/ été 2016 (dates à préciser) ; commissaire de l'exposition, à titre amical, Yves Lecointre, dir. du FRAC Picardie.  
Catalogue de l'exposition (électronique ou papier).

Financement demandé au CRAE :

\_ 400€ attribué annuellement à chaque chercheur publiant du CRAE Stéphanie Smalbeen, Hélène Naty, Véronique Dalmasso, Marie-Domitille Porcheron : = **1600€**